

---

 Un mot du franc-maçon *Piccolo-Tigre*

Un grand seigneur, franc-maçon du plus haut grade, qui cachait son nom sous le pseudonyme de *Piccolo-Tigre*, a donné dans les lignes suivantes le dernier mot de la tactique diabolique des loges : " Le meilleur poignard pour frapper l'Eglise au cœur, c'est la corruption. Ne nous laissons donc pas de corrompre, ne faisons donc pas de martyrs, mais popularisons le vice dans les multitudes. Qu'elles le respirent par les cinq sens, qu'elles s'en saturent. Faites des cœurs vicieux et vous n'aurez plus de catholiques."

---

 BIBLIOGRAPHIE
 

---

Nos remerciements à MM. Cadieux et Derome, libraires-éditeurs, Montréal, pour l'envoi d'un exemplaire d'une brochure de 126 pages, intitulée : " Justice aux Canadiens-Français ". Cet éloquent plaidoyer en faveur de notre race a pour auteur M. le Vto de Bouthillier-Chavigny, fixé au Canada depuis quelques années ; et s'adresse à un certain M. de Coubertin, qui, rentré à Paris après avoir visité le Canada à la vapeur, est accouché d'un pamphlet auquel il a donné le titre très impropre de " Canada Britannique et Canada Français. " Non seulement cette œuvre indigeste met en relief les défauts que nous avons, mais même ceux que nous n'avons pas ; et cela, sur un ton de pélagogue qui n'étonne pas, puisque M. de Coubertin était chargé d'une mission pédagogique. Aussi, son compatriote, M. de Bouthillier, avait la partie belle, et c'est justice de lui faire le compliment que son exécution est des mieux réussies. Il fouette sans pitié ce pauvre baron qui a dû jurer plus d'une fois qu'on ne l'y reprendrait plus. Au lieu de pleurer sur les Canadiens-Français qui, somme toute, ne sont pas trop à plaindre, que M. de Coubertin pleure sur lui-même et sur son malheureux pays qui marche si rapidement à la ruine.

---

 PETITE CHRONIQUE
 

---

L'ex-premier ministre de Bavière, M. de Lütz, est mort, le mois dernier, après avoir eu le bonheur de se convertir pendant sa dernière maladie. Malheureusement, ses œuvres ne sont pas mortes avec lui.

— Une pauvre femme de la Hongrie, du nom de Marie Pusztai, âgée de 55 ans, vient de faire à pied son pèlerinage à Lourdes. Il y a six ans, c'était un Irlandais, du nom de Murphy, qui venait à pied à la grotte, et, pour toute nourriture, ne buvait que de